



Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles

Projet
NORDELEC
Groupe El-Ad

**POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL
BÂTI
ET
À BÂTIR**

Mémoire présenté par

La Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles

à

l'Office de consultation publique de Montréal

le 31 octobre 2006

Historique

La Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles a été créée dans le but de mettre en valeur toutes les ressources relevant du patrimoine et de l'histoire du quartier Pointe-Saint-Charles de Montréal et d'en constituer un fonds d'archives.

Depuis sa fondation, le 26 avril 1993, la Société recueille les témoignages de l'histoire de la Pointe, à travers des entrevues, des manuscrits, photographies et autres moyens audiovisuels, documents et objets relatant son histoire, orale ou écrite.

Par ses interventions, la Société essaie autant que possible de protéger le patrimoine bâti de modifications sauvages ou de destruction.

Des visites guidées ont été organisées : sur l'architecture, sur les églises, le canal de Lachine berceau de l'industrie canadienne et la visite du pont Victoria en passant par le Village-aux-Oies ou Victoriatown la disparue et la « Roche noire » (Black Rock) des Irlandais.

En 1998, la société d'histoire a réalisé une rencontre pour souligner le 80^{ème} anniversaire du restaurant Barabé de la rue Ropery.

Trois livrets ont été publiés :

- L'histoire du nom des rues et des parcs de Pointe-Saint-Charles.*
- Les églises de Pointe-Saint-Charles.*
- Jos Barabé, une légende à travers une institution fondée en 1918.*

Le PAS à PAS, carte historique pour visite guidée individuelle du canal de Lachine, segment Pointe-Saint-Charles et Petite-Bourgogne.

Nous en sommes à notre 6^{ème} signet.

<http://www2.csmb.qc.ca/cavelier/ProfNet/histoire/pointe-saint-charles/index.html>

Petit historique géographique et social vite fait...

Avant le grand remblayage de 1843, le terrain en forme de pointe qui s'avancé dans le fleuve à l'est du pont Victoria, formait un grand marécage. Chaque automne les Amérindiens installaient un campement pour attendre l'arrivée des oies sauvages et s'adonner à la chasse et la pêche. Au début de la colonisation, ce terrain et celui qui le suivait vers l'ouest (la Pointe d'aujourd'hui) furent cédés à Charles Lemoyne, 1^{er} baron de Longueuil. Il baptisa ce promontoire en l'honneur de son saint patron Charles Borromée.

En 1847, on assiste à l'arrivée massive d'Irlandais victimes d'une terrible famine. Ces immigrants sont entassés à bord de bateaux insalubres et impropres à la cargaison humaine; ces voiliers furent rapidement nommés « bateaux cercueils » Plusieurs des passagers sont atteints du typhus, l'épidémie se déclare. Plus de 5 000 décès en mer, 5 424 sépultures à Grosse-Île, des milliers de morts à Québec, à Montréal, à Kingston.

Grosse-Île n'ayant plus la capacité de les recevoir, les Sœurs Grises bâtirent des hangars sur le terrain de leur ferme à Pointe-Saint-Charles (à proximité de la rue Bridge). Bien que la ville fût en état de panique, beaucoup de Montréalais charitables vinrent assister les malades et les mourants. Le maire de Montréal, John Easton Mills, les Pères Richards, Morgan et McInerny de l'église Saint-Patrick, des Sœurs Grises ainsi que des médecins et du personnel soignant périrent. Cette histoire aurait pu disparaître de notre Histoire s'il n'y avait eu l'intervention des ouvriers du pont Victoria. Ils retirèrent du fleuve un bloc de granit de 30 tonnes qu'ils placèrent sur la fosse commune en mémoire des 6 000 personnes dont le rêve d'une nouvelle vie dans un nouveau pays ne se réaliserait jamais et qui dorment encore sous l'asphalte.

Plus tard ces hangars servirent à loger les travailleurs du pont Victoria. Vers 1862, les hangars seront détruits pour être remplacés par un quartier qui permettra à un bon nombre d'ouvriers d'habiter près de leur lieu de travail.

Ainsi naquit Victoriatown. En 1962, la population y est d'environ 1 500 personnes, soit 157 familles italiennes, 76 anglaises et 48 françaises; 30% sont propriétaires. La vie communautaire est intense, il n'y a pas d'indices de délinquance, de maladies ou autres problèmes. Les familles déménagent peu, c'est un milieu ouvrier, les revenus sont donc plutôt modestes.

En 1847, Pointe-Saint-Charles est composé du village Saint-Gabriel et du quartier Sainte-Anne de Montréal, ils furent annexés le 25 mai 1887. Le nom de « Pointe-Saint-Charles » fut donné au quartier ainsi formé auquel se greffa ensuite Victoriatown aussi nommé Village-aux-Oies (Goose-Village). Il va sans dire que ce fut le 1^{er} quartier multiethnique de Montréal, car ensuite s'ajoutèrent des Polonais, Ukrainiens et maintenant Indiens, Chinois, Japonais, Africains etc.

En 1963, en vue de l'Expo 67, la Ville de Montréal décide d'exproprier et de détruire toutes les maisons de Victoriatown prétextant qu'elles sont trop vieilles et en mauvais état.

Ainsi fut aussi fait des 9/10^{ème} de Griffintown, Petite-Bourgogne (Saint-Joseph) et à Pointe-Saint-Charles le triangle compris entre les rues Bridge, Wellington, Saint-Patrick et de Condé. Ce carnage architectural inutile (on commence seulement à penser y reconstruire), fut une perte patrimoniale incommensurable pour la ville de Montréal et l'arrondissement du Sud-Ouest.

Si la « Pointe » est encore debout et vous fait face aujourd'hui c'est grâce à des citoyens qui se regroupèrent pour protéger leur bien commun.

Patrimoine social :

Une partie des familles qui quittent la Pointe aujourd'hui sont des descendants de tous ceux qui sont arrivés ici en espérant une vie meilleure. La plupart d'entre eux (faits historiquement vérifiables), ont été exploités par la riche classe dominante, dans des conditions souvent inhumaines. Ils n'avaient pas le temps d'étudier puisqu'en mode survie, ce qui fait que leurs descendant sont encore fragiles et bien souvent en bas de l'échelle des salaires.

Nous demandons, par respect pour ceux qui ont bâti ce quartier et sué sang et eau dans ses usines, leurs descendants et tous ceux qui viennent d'ailleurs et doivent recommencer à zéro, que le changement de notre milieu de vie ne se fasse pas aux dépens du tissu social actuel de notre quartier.

Pourquoi ceux qui y mettent une fois le pied à Pointe-Saint-Charles ont-ils le cœur piégé?

Grâce à son enclavement géographique, le Canal-de-Lachine au Nord et à l'Est, les autoroutes à l'Ouest, au Sud et encore à l'Est et enfin le fleuve Saint-Laurent que nous sépare un tas d'immondices encore au Sud, Pointe-Saint-Charles a 6 voies de sortie (ou d'entrée) : à l'Est le pont Wellington, au Nord les ponts des Seigneurs et Hibernia, à l'Ouest les rues d'Argenson et Wellington, au Sud, le pont Victoria.... Donc, sauf le circuit Montréal-Rive-Sud qui malheureusement affecte lourdement notre liberté deux fois par jour mais heureusement ne traverse pas trop le quartier, nous avons l'impression, que bien qu'étant à 15 mn à pieds du Centre-Ville, d'être un merveilleux petit village calme de banlieue! Si vous êtes piéton, un mois après votre installation il vous semble reconnaître les gens que vous croisez, après deux mois, si vous êtes poli, vous répondez au petit bonjour (un sourire, un coup de tête, même parfois vocal) d'inconnus que vous croisez de temps en temps. L'autobus? Une vraie volière! Ça placote d'un bord à l'autre, ça rie, ça chicane, un vrai plaisir; où trouvez-vous ça à Montréal? Et la Solidarité? Quand quelque chose d'important doit être fait, Anglos, Francos, et tous les autres mentionnés plus haut font front commun.

Si les citoyens avaient jugé que ce projet en entier ne leur convenait pas, l'église Saint-Charles n'aurait pas suffi à contenir la foule.

Patrimoine architectural

Petit historique architectural...

Construites en séries sur des lots identiques par la compagnie du Grand Trunk pour les ouvriers qu'elle fait venir d'Angleterre, les maisons de la rue Sébastopol, inspirées du modèle des villes industrielles anglaises, sont à l'origine du modèle ouvrier Montréalais. Ce type de logements superposés en briques a marqué le développement des quartiers populaires de Montréal pour les cent années suivantes. Créé en 1857, Sebastopol Row ou Grand Trunk Row, cet important projet domiciliaire regroupant six quadruplex, avec une grosse maison de chambres au centre, fait partie du plus gros complexe industriel érigé au XIX^{ème} siècle au Canada. Il s'agit des ateliers de

Pointe-Saint-Charles qui, avec les maisons de la rue Sébastopol et le pont Victoria, forment le noyau de l'empire ferroviaire du Grand Trunk, ancêtre du Canadien National.

*Ce style de construction fut **ensuite exporté**, suivant l'installation des rails et l'industrialisation des villes qu'ils traversèrent au Canada et aux États Unis.*

Dans ce sens, par respect du patrimoine spécifique à Pointe-Saint-Charles, nous demandons

- **que la hauteur du *Nordelec*, équivalente à 12 étages pour un bâtiment résidentiel et le 8 étages de l'îlot B ne deviennent pas la norme ni les points de comparaison centraux ou les prétextes sur lesquels de futures constructions devraient s'aligner.**
- **Que toute autre construction respecte l'héritage Sébastopol ou Victorien.**

Modifications au bâtiment *Nordelec* existant

Nous comprenons le besoin du promoteur El-Ad, de finir la construction des corps de bâtiments vers la rue Saint-Patrick se qui s'avèrera très profitable.

Toutefois, après avoir entendu M. Langlais dire que le style des rallonges dépendra des recherches sur l'époque des constructions actuelles nous nous inquiétons! Quelle époque?

Le *Nordelec* complété devra faire un tout. Donc, l'arrière devra ressembler à l'avant (rue Richardson), bien que nous acceptions le fait qu'il puisse-t-y avoir plus d'étages les plafonds étant plus bas.

L'entrée principale est actuellement sur la rue Richardson, face au quartier. Le promoteur El-Ad, tient à bâtir une nouvelle entrée principale sur Saint-Patrick, rue dédiée au trafic lourd et de transit.

Nous demandons que l'entrée principale reste sur la rue Richardson.

- **De réaffecter les deux entrées latérales Nord-est et Nord-ouest comme entrées aux condos arrière.**
- **D'ajouter une ouverture de type porte cochère au milieu du bâtiment de l'îlot B qui longe la rue Richardson afin que ce lot soit aussi tourné vers la rue Centre et Pointe-Saint-Charles.**

Hauteur des bâtiments et trame urbaine

Le document ci-dessous est une copie - presque - intégrale d'une partie du « Mémoire » de la Table d'action gardien que nous n'aurions pu mieux exprimer :

Le bâtiment *Nordelec* fait partie de l'histoire industrielle du quartier Pointe-Saint-Charles et la masse qu'il représente reflète l'image d'une époque de secteurs industriels denses où l'on retrouve encore de nos jours quelques constructions imposantes telles que la *Redpath* et la *Belding Corticelli*. Nous pensons que la conservation de ces bâtiment est notre responsabilité à tous.

Au déclin de la période industrielle, une partie du secteur autrefois occupé à des fins de production a été comblé par du résidentiel, notamment à l'ouest du bâtiment le *Nordelec* sur la rue Richardson et la rue Augustin-Cantin (autrefois rue Manufacture). Toutes les nouvelles constructions réalisées depuis 20 ans dans cette section sont de trois étages et moins, ce qui poursuit la trame générale des bâtiments du quartier. Un ancien bâtiment industriel d'une hauteur équivalant à 4 étages est en train d'être rénové et transformé en habitations. Nous pensons que ces implantations résidentielles constituent des choix judicieux correspondant à la trame générale et à la nature du quartier.

Cela dit, dans le dossier du bâtiment le *Nordelec*, mais plus spécifiquement pour les terrains adjacents, nous pouvons concevoir de déroger à cette norme générale mais en faisant les efforts nécessaires pour créer une impression d'harmonie et de respect de cette continuité avec les secteurs résidentiels qui entourent le *Nordelec* et que nous retrouvons sur l'ensemble du territoire.

En termes clairs, nets et précis :

- **construire l'îlot D (J.C. Fiber) plus bas que l'îlot B, ainsi de suite, en dégradant. Cette idée même d'harmonisation doit s'inscrire dans la vision générale que :**
- **Pointe-Saint-Charles, d'un point de vue d'aménagement urbain, est, et doit rester un quartier différent du Centre-Ville.**

Nous sommes d'accord qu'il faut prendre en compte l'imposante présence de cet édifice « phare » mais nous insistons sur le fait que le projet du groupe El-Ad est un projet de développement dans un quartier historique qui n'est pas le Centre-Ville ou un territoire sans âme.

Le projet d'OSBL avec services pour personnes âgées autonomes sur l'îlot C, est un exemple de cet effort particulier d'intégration à la trame du quartier. Compte tenu des normes des programmes gouvernementaux pour les OSBL avec services pour personnes âgées autonomes, il est difficile d'envisager un bâtiment autre qu'en hauteur. Mais le projet issu du Milieu représente un effort d'intégration à l'ensemble du projet du promoteur El Ad et à celui du quartier. À titre d'exemple, un dégradé des derniers étages permet de passer de 8 à 5 étages rendu sur la rue du Centre.

Nous demandons à nos élus de l'arrondissement du Sud-Ouest :

- **De s'assurer qu'à la prochaine distribution, les fonds soient débloqués pour assurer rapidement la construction de L'OSBL avec services pour personnes âgées autonomes, à revenus moyens et faibles.**
- **Il serait décent que ceux et celles qui ont suivi ce dossier puissent en profiter avant que les années ne le leur interdisent..**

Pour les autres points, nous estimons que le mémoire exhaustif d'Action-Gardien que nous appuyons les recouvre parfaitement.

Notre intervention vise avant tout l'intégration du projet au quartier compte tenu de son identité propre. La Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles ne peut que se réjouir de l'idée que le *Nordelec* dont les citoyens étaient très fiers, va pouvoir être rénové afin de faire encore longtemps partie du paysage de la Pointe.